
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. MIGNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

l'émancipation des espèces silvicoles, la localisation aux crêtes de la faune pseudoalpine, est à coup sûr d'ordre climatique, mais il faudra confirmer les arguments biologiques par des mesures thermométriques et hygrométriques effectuées dans des formations, des étages, des massifs différents.

Aparavant, il est nécessaire de procéder à une prospection générale des principaux sommets jurassiens, afin de séparer les prairies d'origine humaine des formations pseudoalpines authentiques ; il est d'ailleurs possible que, suivant l'altitude de ces dernières, on se trouve en présence de groupements différents ; à cet égard, les régions du Reculet, du Crêt de la Neige, du Chasseral, doivent être particulièrement intéressantes et j'espère pouvoir m'y consacrer par la suite. Ce travail ne doit donc être considéré que comme un premier pas dans la connaissance du peuplement animal du Haut Jura.

BIBLIOGRAPHIE

- BODENHEIMER F. S., 1955. — Précis d'écologie animale. Paris.
DERONDE E., 1944. — Catalogue des Coléoptères de Franche-Comté. Besançon.
FLAHAULT C., 1901. — Les limites supérieures de la Végétation forestière... (Rev. Eaux et Forêts), in GAUSSEN et BARRUEL, Montagnes.
GAUSSEN H., 1954. — L'étage alpin, in Etude botanique de l'Etage alpin (Travaux du Comité Scientifique du Club Alpin Français).
GAUSSEN H. et BARRUEL P., 1955. — Montagnes. Paris.
JEANNEL R., 1941-42. — Faune de France : Coléoptères Carabiques, t. 39 et 40.
OZENDA P., 1955. — La température, facteur de répartition de la végétation en montagne, in Divisions écologiques du Monde (Colloques internationaux du C.N.R.S.).
TRONCHET A., 1955. — Paysages botaniques et Groupements végétaux du Jura Central (Ann. Scient. Université de Besançon, 2^e série. Botanique, fasc. 6).
VERDIER P. et QUEZEL P., 1952. — Les populations de Carabiques dans la région littorale languedocienne... (Vie et Milieu).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 décembre 1958

PRESENCE DE GAMMARUS (RIVULOGAMMARUS) ROESELII GERVAIS 1835, DANS LA BASSE VALLEE DE LA SAONE

par J. WAUTIER et A. ROUX.

Un prélèvement de Gammares effectué dans la Saône, en amont du pont de Neuville-sur-Saône, a révélé la présence inattendue de *Gammarus roeselii* dans cette région.

Les données relativement récentes de PACAUD (1952) ¹ sur la répartition de cette espèce en France ont montré qu'à cette date, *G. roeselii* n'avait pas pénétré « vers le sud au-delà de la Saône moyenne ». La station la plus méridionale signalée par PACAUD se situe approximativement à la limite sud du département de la Côte-d'Or. *Gammarus roeselii* semble donc avoir étendu son aire d'habitat vers le sud. En effet, le pont de Neuville ne constitue pas une station isolée. Divers prélèvements effectués entre Neuville et la station la plus méridionale indiquée par

1. PACAUD (A.), 1952. — Nouvelle revue de la distribution géographique des Gammares dans les eaux continentales françaises (C. R. Som. Soc. Biogéogr. n° 252-253, pp. 95-111).

PACAUD ont permis de constater la présence de cette espèce en d'autres points, notamment :

— en Saône-et-Loire :

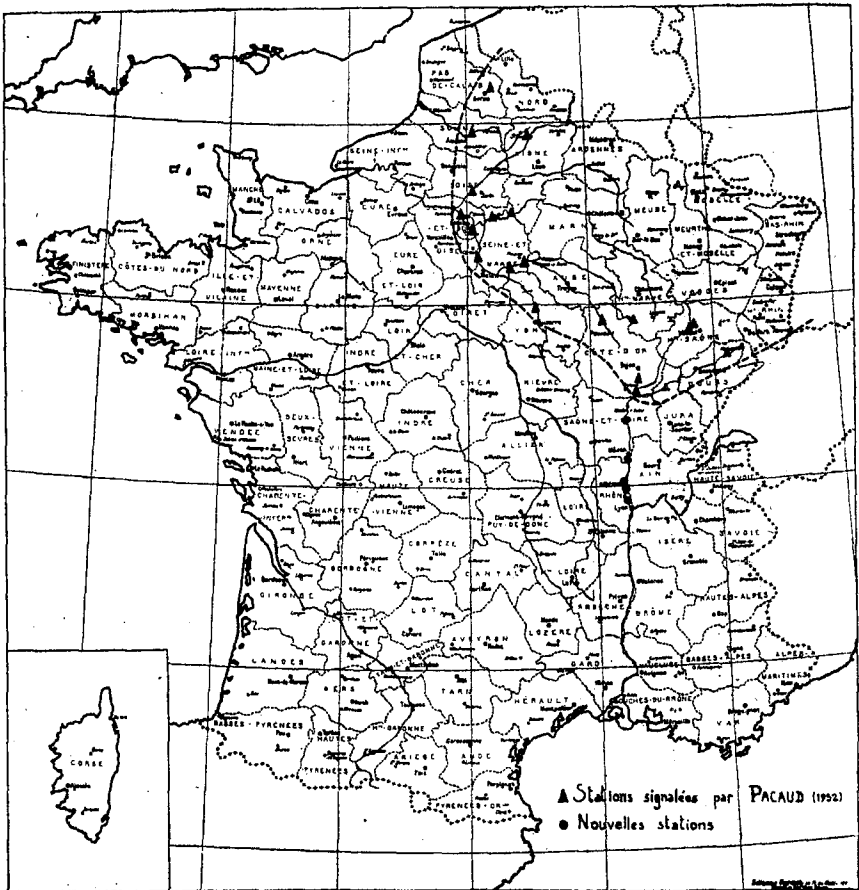
dans la Nave au pont de Saint-Cyr (5 km au nord de Sennecey-le-Grand) ;

dans la Petite-Grosne au pont situé sur la route nationale n° 6 à 4 km au sud de Mâcon ;

— dans le département du Rhône :

dans un affluent de la Vauxonne, au pont situé sur la route nationale n° 6 à 12 km au nord de Villefranche-sur-Saône ;

dans la Saône à Beauregard (rive gauche).



Les pêches effectuées dans la Saône entre Neuville et Lyon n'ont fourni aucun individu de *G. roeselii* pas plus que d'autres Gammarels. Il est fort probable que la pollution importante, déjà notée par PACAUD, constitue une barrière pour ces animaux. Entre ces deux villes, la faune s'appauvrit considérablement. Les prélèvements effectués au sud de Lyon¹ n'ont jamais fourni d'individus appartenant à l'espèce *G. roeselii*.

Présenté au Groupe des Aquariophiles en sa séance du 6 février 1959.

1. WAUTIER (J.) et ROUX (A.), 1959. — Note sur les Gammarels du groupe *pulex* dans la région lyonnaise (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 28, pp. 76-83).